

Châtillon sous

Pétain

1^{ER} août 1940 début des restrictions

Restrictions alimentaires

Des cartes d'alimentation sont distribuées à partir du 1^{er} août.

Elles comportent des coupons pour le sucre, les pâtes, le riz, le savon de Marseille, les matières grasses, le lait et les fromages.

Tous les mois les rations sont fixées et pourront être revues à la baisse.

Le boulanger de Châtillon s'est vu notifier de nouvelles dispositions concernant le pain :

- plus de vente de pain frais**
- fermeture des rayons pâtisserie certains jours de la semaine**
- interdiction de fabriquer certains gâteaux et pains « fantaisie ».**

La viande ne peut pas être servie au repas du soir dans les restaurants.

Restrictions dans les transports

Les voitures de tourisme sont interdites le dimanche, sauf pour les médecins, taxis, pompiers, ambulances et voitures à gazogène.

En effet, on commence à voir ces curieuses voitures fonctionnant avec des chaudières à charbon de bois.

Le boulanger de Châtillon-en-Diois pourra s'en procurer une pour livrer le pain dans les campagnes de Menglon, Aix et Saint-Roman. Il y utilisera les braises du four.

Dès novembre 1940

Le régime de Vichy remplace les élus par des hommes de confiance nommés par les préfets, instaure et traque toute tentative d'opposition politique.

Léopold Lagier, élu en 1938, est maintenu dans ses fonctions de maire ; il sera remplacé par Micanel, pendant sa captivité. Léopold Lagier est désigné, par le préfet, comme Président de la Délégation Spéciale de Chatillon-en-Diois. Benjamin Cheyssière, instituteur, Conseiller Général de 1937 à 1941 est démissionné d'office car révoqué par le gouvernement de Vichy en 1941.

Un climat de méfiance commence à s'instaurer insidieusement. Il faut se méfier « des mouchards ».

A la salle des fêtes du Ruisseau de Lagier, des projections des actualités, au cinéma ont lieu, mais la salle reste éclairée, pour éviter que certaines personnes ne profitent de l'obscurité pour manifester leur opposition politique.

Les clivages s'accroissent dans le village entre les pétainistes et les autres villageois qui affirment plus ou moins ouvertement leur opposition au régime de Vichy.

11 novembre 1942 fin de la zone libre, la Drôme est occupée par les italiens jusqu'en octobre 1943.

On se moque volontiers des soldats italiens : les « macaroni » de Mussolini, ou en patois « la plume à capèul » en faisant allusion à leur chapeau à plumes...

L'occupation italienne est moins dure pour les juifs que l'occupation allemande qui la remplace en octobre 1943.

Par contre les italiens mènent une répression féroce contre les résistants.